ACADÉMIES DE CRÉTEIL
PARIS - VERSAILLES
MAISON DES EXAMENS
Service Interacadémique des Examens & Concours

Académie de Versailles

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEUR DES ÉCOLES

L3

Session 2026

RAPPORT DE JURY

Avant-propos

Le rapport du jury du concours de recrutement de professeurs des écoles (CRPE) vise à permettre aux candidats ajournés à la session 2026, comme à ceux qui se présenteront en 2027, de percevoir les compétences attendues aux différentes épreuves et d'en appréhender le niveau d'exigence.

La session 2026 du concours de recrutement de professeurs des écoles (CRPE) revêt un caractère inaugural. Première session du concours repositionné au niveau de la licence, elle s'inscrit dans la réforme de la formation initiale des professeurs des écoles. Cette réforme associe une licence professorat des écoles, un recrutement à bac+3 et une formation professionnalisante qui se poursuit au-delà de la réussite au concours. Le CRPE n'est donc plus l'aboutissement d'un parcours : il en constitue une étape décisive, au sein d'une professionnalisation qui se poursuit au-delà de la réussite au concours. Il demeure pour autant un authentique acte de recrutement, d'une réelle sélectivité. Le jury n'attend pas des candidats qu'ils soient déjà des enseignants pleinement formés. Il cherche à identifier ceux qui ont le potentiel pour devenir des professeurs des écoles polyvalents. Les lauréats sont des candidats dotés d'une solide maîtrise disciplinaire, capables de mobiliser leurs connaissances avec rigueur, d'analyser, d'argumenter, de structurer leur pensée et d'entrer dans un véritable dialogue. Ils manifestent aussi une adhésion affirmée aux valeurs de la République et aux principes du service public.

On le comprend : il y a là l'un des leviers essentiels dont dispose notre institution pour assurer la réussite de tous les élèves. Les professeurs des écoles occupent une place centrale, au cœur de l'École et au cœur de la République. Ils permettent l'acquisition par chaque élève des savoirs fondamentaux et des compétences nécessaires à son épanouissement, ainsi que la transmission des valeurs de la République. La conscience de ces enjeux est indispensable aux candidats et doit sous-tendre leur préparation.

Le présent rapport a pour objectif d'éclairer les attentes du jury dans le cadre de ce concours rénové. Les candidats comme les formateurs chargés d'accompagner la préparation au CRPE y trouveront plusieurs éléments :

- Une présentation des épreuves et des sujets ;
- Des éléments sur le sens et les enjeux de chacune d'elles ;
- Des recommandations portant sur le fond et la forme, ainsi que des conseils de méthode.

Je souhaite à toutes celles et à tous ceux dont le projet est de devenir professeur des écoles de tirer le meilleur profit de ce rapport. Puisse cette lecture renforcer la motivation des candidats de la session 2027. Qu'elle les aide aussi à s'interroger sur ce beau métier et sur les nombreuses compétences qu'il requiert. Je leur souhaite une belle préparation.

Tous mes remerciements aux équipes du SIEC, aux membres du directoire, aux coordonnateurs, aux correcteurs et aux examinateurs. Ils ont contribué au bon déroulement de cette première session et à la rédaction de ce rapport.

Le président du jury du concours de recrutement de professeurs des écoles
Frédéric Fulgence

Table des matières

1. Première épreuve d'admissibilité : français et mathématiques - 4
FRANÇAIS – PARTIE A – CRPE L3 2026 - Académie de VERSAILLES 4
MATHÉMATIQUES - PARTIE B – CRPE L3 2026 - Académie de VERSAILLES 6
2. Deuxième épreuve d'admissibilité: 12
Histoire/ Géographie /EMC ; Sciences et technologie ; Arts ; Langues vivantes....12
HISTOIRE....12
GEOGRAPHIE 13
EMC 13
SCIENCES ET TECHNOLOGIE 14
ARTS 15
Partie A – domaine art plastiques : 15
Partie B – domaine éducation musicale : 16
LANGUES VIVANTES....17
ALLEMAND....17
ANGLAIS 18
ESPAGNOL 19
ITALIEN....20
3. Première épreuve d'admission : exposé en français ou en mathématiques....21
EPREUVE 1 : français....21
EPREUVE 2 : Mathématiques 24
4. Seconde épreuve d'admission : EPS et exposé....27
Présentation de l'épreuve....27
Partie 1 – L'éducation physique et sportive....28
Partie 2 – L'entretien de mise en situation professionnelle 30

1. Première épreuve d'admissibilité : français et mathématiques -

FRANÇAIS – PARTIE A – CRPE L3 2026 - Académie de VERSAILLES

Analyse du sujet

Exercice 1 – étude de la langue

Quelles sont les erreurs constatées ?

Question 1

- Une reconnaissance partielle du conditionnel présent de l'indicatif
- De manière générale les temps verbaux ne sont pas correctement identifiés.
- La confusion entre passé composé et plus-que-parfait est fréquente ainsi qu'entre le conditionnel présent et l'imparfait.
- La notion de *mode* a pu être une difficulté dans un certain nombre de copies.
- Une confusion entre temps et mode.

Question 2 :

- Certains candidats ont tout mis au pluriel sans lire véritablement la consigne.

Question 3 :

- Le pronom personnel « la » est souvent identifié comme article défini ou comme pronom relatif/ la fonction de complément d'agent est très rarement identifiée pour le GN « par la somnolence »

Question 4 :

- La notion de proposition est très peu connue : la plupart des découpages sont erronés et l'identification du type de proposition souvent erroné également, sauf en ce qui concerne la proposition subordonnée relative.
- Il a été difficile de reconnaître la proposition principale dans la phrase complexe.
- De nombreux problèmes de découpage des propositions : des candidats trouvent des propositions sans verbe conjugué, et certains confondent GN et propositions.

Quels sont les éléments de réussites : /

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions de français sous-jacentes ?

- Conseils : travailler sur la notion de phrase : phrase simple et phrase complexe à partir de la terminologie grammaticale (Eduscol). S'entraîner au découpage des phrases en différentes propositions.
- Les éléments de réussites : la phrase à transposer au pluriel est réussie pour la plupart. Dans l'exercice 3, les COD et le CC de lieu ont bien été repérés la plupart du temps. Finalement peu

de confusions entre nature et fonction. Les réponses proposées sous forme de tableau sont souvent beaucoup plus claires pour les correcteurs.

Exercice 2 – lexique et compréhension lexicale

Quelles sont les erreurs constatées ?

Question 1 :

- Les réponses sont souvent très floues et imprécises, le sens global est cependant perçu, y compris la métaphore.
- Des contresens dans un grand nombre de copies. Une personnification est souvent perçue à la place d'une métaphore.

Question 2a :

- La notion de radical apparaît rarement ; la définition est imprécise. La question est globalement réussie. La notion de radical est présente.

Question 2b :

- Quelques réponses erronées/ peu d'ouverture aux différents allomorphes du préfixe -in/ de nombreux candidats ont répondu « immobilier », « immobilisation » sans chercher à ouvrir davantage le champ lexical.
- Certains candidats ont également mal lu la consigne, et ont proposé deux mots content le radical mobil. Nombreuses confusions entre mots ayant le même radical et mots de la même famille.
- Des erreurs fréquentes et confusion avec les préfixes (réponse type *interdit* ou *important*)
- Des confusion préfixe/suffixe

Quels sont les éléments de réussites

- Le sens global du texte de Zola a souvent été bien perçu et a réussi à apparaître dans les copies.

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions de français sous-jacentes ?

- Revoir les notions de radical, préfixe, suffixe ; plus généralement comprendre les transformations autour des familles de mots. Lire, travailler sur la polysémie des mots.

Exercice 3 – Réflexion et développement

Quelles sont les erreurs constatées ?

- De très nombreuses erreurs de syntaxe et d'orthographe. Un registre de langue souvent familier.
- Très peu de références culturelles et surtout littéraires. Mention très rare d'ouvrages, citation de quelques films « Hunger games », « Harry Potter » voire des séries grand public. « Chat Gpt » est très souvent apparu comme une référence culturelle.

- Une réflexion souvent superficielle face à la notion de modernité cernée de manière vague. Des copies souvent très courtes qui ne prennent pas le temps de développer en détail un ou deux exemples précis.
- Des difficultés à construire une réflexion de manière méthodique et organisée avec une introduction, deux ou trois parties distinctes.
- Les candidats ont tendance à confondre le développement argumenté et étayé attendu avec l'épreuve d'explication linéaire de l'oral du baccalauréat : beaucoup commentent donc en détail le texte support au lieu de construire une argumentation mobilisant plusieurs exemples.

Quels sont les éléments de réussites

- La structuration du texte est globalement correcte.
- Certains candidats ont pu mettre en exergue leurs connaissances littéraires, artistiques. La qualité rédactionnelle de certaines copies est mise en valeur à cette étape du concours.
- Certains candidats ont montré leurs motivations à travers des exemples reflétant un réel intérêt pour l'éducation, le bien-être des enfants et une réflexion autour des évolutions de l'école.

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions de français sous-jacentes ?

- Avoir des exemples d'œuvres littéraires, cinématographiques, picturales qui peuvent servir. Se faire un répertoire d'exemples qui pourraient servir dans cette partie réflexion : le corpus du baccalauréat est une bonne ressource mais il ne peut suffire.
- Accorder un temps au brouillon pour organiser ses idées.
- Consacrer un temps de relecture pour corriger la langue.

Conseil général sur l'épreuve

Quels sont les conseils pour préparer l'ensemble de cette épreuve de français ?

- Reprendre les notions de grammaire (construction de la phrase, phrase simple/ phrase complexe), la construction d'un mot (préfixe/radicale/suffixe), les temps de conjugaison.
- Retravailler les règles d'accords de base (sujet-verbe, GN) et les homophones.

MATHÉMATIQUES - PARTIE B – CRPE L3 2026 - Académie de VERSAILLES

Analyse du sujet

Exercice 1

Quelles sont les erreurs constatées ?

- Erreur dans le report des éléments dans le tableau (inversion de lignes)
- Confusion entre probabilité et pourcentage.
- Difficultés de calculs d'application d'un pourcentage.
- Ajout d'un « ×100 » qui rend faux l'enchaînement des égalités (Exemple dans 2 copies : 150/300 ×100 = 50 % = 1/2).

- Des effectifs de catégories formant une partition de l'univers et dont la somme dépasse le total.
- Difficultés sur le calcul de la dernière probabilité.
- Calcul des probabilités.
- Plus de difficultés pour le calcul de la 2ème probabilité (union d'évènements).
- Sur la question 2, des issues sont comptées deux fois.
- Manque de maîtrise de la notion de probabilité conditionnelle.
- Sur la question 3, plusieurs copies prennent l'effectif total des élèves pour la probabilité.
- Des probabilités qui dépassent 1.
- Difficultés de compréhension de l'union.

Quelles sont les éléments de réussites ?

- Tableau de proportionnalité correctement complété
- Utilisation de l'événement contraire
- Question 3 mieux réussie que la 2

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions mathématiques sous-jacentes ?

- Bien lire les consignes pour réussir à lire un tableau à double entrée.
- Vérifier la cohérence des résultats obtenus.
  Croiser les lignes pour vérifier par le calcul si les nombres sont exacts
- Comprendre que la répartition est vue selon deux critères que l'on croise mais que les totaux pour chaque critère sont égaux à l'effectif total.
- Justifier sur la copie à rendre, chaque valeur ajoutée dans le tableau
- Savoir qu'une probabilité est un nombre compris entre 0 et 1.
- Résoudre des problèmes relevant des probabilités et savoir qu'une probabilité s'exprime sous la forme d'une fraction irréductible.
- Faire la différence entre probabilité et probabilité conditionnelle.
- Veiller à donner des phrases d'interprétation pour chaque résultat obtenu.
- Bien comprendre la notion de pourcentage.
- Revoir la réunion et l'intersection.

Exercice 2

Quelles sont les erreurs constatées ?

- Donner une formule Excel.
- Incompréhension du rôle du $ et de sa position dans la formule.
- Ne pas comprendre la valeur d'une case Excel.
- Aspects techniques Excel : Oubli du signe = (non pénalisé), mauvaise position des parenthèses, symbole × au lieu de * (non pénalisé)
- Hors-sujet : description de l'une des figures à l'aide d'un script dans l'esprit de Scratch (tourner, avancer etc.) pour au lieu de décrire le passage d'une étape à la suivante. Des candidats ont cru qu'il s'agissait d'une demande algorithmique.
- Description d'un déplacement pour expliquer le passage d'une étape à l'autre
- Se décaler d'un rang (ou d'une cellule).
- Mauvaise expression en fonction de *n.*

- Travailler avec des résultats approchés alors qu'il s'agit de carreaux et donc de manipuler des nombres entiers et d'utiliser la divisibilité d'un nombre entier par un autre entier.
- Procéder par tâtonnement plutôt que par résolution d'équation (perte de temps, difficulté à savoir si on est exhaustif).
- Incapacité à définir correctement un nombre décimal
- Erreurs dans la résolution d'équations.
- Ecriture d'égalités fausses : 1+3=4+3=7+3=10+3=13
- Résultats non justifiés (pour les équations)
- Passage au cas général. Non vérification que la formule proposée est cohérente avec la question précédente (motif 5 et motif 13)

Quelles sont les éléments de réussites ?

- Les deux premières questions de l'exercice ont été plutôt bien traitées.
- Compréhension des motifs

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions mathématiques sous-jacentes ?

- Avoir de bonnes connaissances dans le domaine de la programmation et de l'utilisation de tableur
- Lorsqu'un candidat donne une formule générale, la tester sur les cas particuliers qu'il a déjà calculé pour se corriger au besoin.
- Bien s'entraîner à la modélisation ou mise en équation d'une situation proposée.
- Travailler la notion de « pattern » (documents APMEP, programme de 6è 2025 etc.) en particulier la traduction du nombre de motifs à un rang n.
- S'entraîner à pratiquer le tableur pour être plus efficace le jour de l'épreuve.
- Tester sur Excel pour bien comprendre ce que signifie étirer la formule vers le bas…
- Comprendre la notion de fonction et savoir l'utiliser.
- Travailler la mise en équation et la résolution.
- Calcul littéral à travailler.

Exercice 3

Quelles sont les erreurs constatées ?

- Vocabulaire mathématique très approximatif, mauvaise utilisation des symboles, confusion segment droite longueur côté...
- Pour la première question, un calcul donnant le résultat attendu mais ce calcul ne correspond pas au problème initial.
- Mauvaise compréhension de « la somme des angles de ce pentagone »
- Justifier la nature d'un triangle dans un bon vocabulaire mathématique.
- Absence de justification.
- Des réponses souvent peu détaillées avec confusions entre la notation d'un angle et celle d'un triangle.
- Phrases explicatives et **formulations parfois difficiles à comprendre**, en raison d'une maîtrise encore fragile du vocabulaire mathématique. Explication écrite à clarifier.
- Raisonnements qui se mordent la queue : des copies utilisent le fait que les angles à la base ont la même mesure avec un calcul comportant une division par 2, sans savoir que le triangle est isocèle, pour montrer que le triangle est isocèle.

- Confusion entre triangle isocèle et triangle rectangle (bonne nature mais mauvaise justification).
- Confusion entre triangle isocèle et triangle équilatéral.
- Presque aucune copie ne précise en quel sommet un triangle est isocèle ou rectangle (non pénalisé).
- Confusion entre le théorème de Pythagore et sa réciproque.
- Ne pas préciser l'hypothèse permettant d'appliquer le théorème (triangle rectangle).
- Ne pas aller au bout du raisonnement dans la question 2) b/ où il est question d'en déduire une égalité.
- Caractérisation des triangles : confusion isocèle/équilatéral ou bien oubli de l'une des caractéristiques (isocèle rectangle).
- Difficultés sur les propriétés des triangles
- Des copies ne formulent pas bien l'égalité de Pythagore en particulier la gestion des carrés. Exemples lus sur des copies : $JL^2 = JK + KL$ ou encore $JL^2 = \sqrt{200}$.
- Pour le calcul de la somme des angles du pentagone, beaucoup de candidats ont aussi pris en compte les angles au centre (codage).
- Confusion dans le théorème (avec les mots mais juste sur l'écriture mathématiques) entre somme des carrés et carré de la somme.
- Erreur de notation mathématique
- Raisonnements non logiques (erreur entre donc et car)
- Pas de justification à la question 1) b) pourquoi le triangle est-il isocèle
- Pour la question 2) a) juste triangle rectangle ou triangle isocèle mais pas les 2

Quelles sont les éléments de réussites ?

- L'utilisation du théorème de Pythagore et la rédaction de celui-ci.
- Ecriture mathématiques du théorème
- Somme des angles d'un triangle

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions mathématiques sous-jacentes ?

- Bien connaître les prérequis pour utiliser le théorème de Pythagore.
- Connaître les définitions et propriétés caractéristiques sur les triangles.
- Bien connaître les notations en géométrie : angle avec chapeau, triangle sans chapeau, unité d'angle, segment avec crochets, longueurs sans crochets.
- Bien lire et faire attention aux consignes données. Ne pas hésiter à s'approprier les figures proposées en utilisant des crayons de couleurs ou des surligneurs afin de bien se situer et de bien voir ce qui est demandé.
- Orthographe de : HYPOTENUSE ; de PYTHAGORE et non Pythagore
- Distinguer un angle de sa mesure et un segment de sa longueur
- Connaître parfaitement le vocabulaire de géométrie et les notations
- Connaître la nature des triangles

Exercice 4

Quelles sont les erreurs constatées ?

- Affirmation 1 : certains candidats sont partis du fait que le nombre était entier. Confusion entre dizaines et dixièmes. Confusion entre milliers et millièmes.

- Affirmation 1 : Mauvaise compréhension du nombre de dizaines : confusion entre nombre et chiffre de dizaines.
- Affirmation 1 : mauvaise lecture au lieu de « 4 chiffres tous différents de 0 » ont lu (ou compris) « 4 chiffres tous différents »
- Affirmation 2 : Méconnaissance de la définition littérale d'un multiple de 4 ou de 10, pour les copies qui ont tenté une démonstration générale plutôt qu'un contre-exemple.
- Affirmation 2 : Justification que c'est « vrai » par un exemple.
- Affirmation 2 : confusion multiple/diviseur
- Affirmation 3 : l'argumentation est souvent absente : le candidat reformule les deux cas sans pouvoir conclure. Souvent paraphrase de l'énoncé.
- Affirmation 3 : De nombreux exemples mal traités, pour prouver que les promotions sont identiques (ce qui est faux).
- Affirmation 3 : n'ont pas compris l'idée de promotions équivalentes et justifient « faux » par une explication de la vie courante (j'ai 2 produits ou j'en ai 1 seul ou je ne paie pas pareil)
- Affirmation 4 : Manque de justification de la dernière question. Définition littérale d'un nombre décimal non connue.
- Affirmation 4 : la plus compliquée, très peu de bonne réponse
- Affirmation 4 : Régulièrement justifié comme « vrai » par un exemple

Quels sont les éléments de réussite ?

- La question 1
- La question 2 avec l'utilisation d'un contre-exemple pour justifier une affirmation fausse.

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions mathématiques sous-jacentes ?

- Peu d'utilisation de contre-exemple pour démontrer qu'une affirmation est fausse.
- Revoir les notions de multiples et diviseurs.
- Bien différencier le chiffre du nombre qui est composé de chiffres.
- Définition mathématique d'un nombre décimal : $a/10^p$ avec p entier. Un exemple ne peut pas justifier une affirmation vraie.
- Face à des exercices sur des nombres il est possible d'utiliser un contre-exemple pour justifier que c'est faux

Exercice 5

Quelles sont les erreurs constatées ?

- Tentatives de graduer la droite en dixièmes au lieu de huitièmes
- Confusion entre abscisse d'un point et longueur d'un segment.
- Manque de rigueur dans la désignation d'un segment (entre crochets) et l'expression de sa longueur (sans crochets) suivie du signe « = ». Division d'un point par 2 au lieu d'une distance.
- La dernière question n'a pas été traitée en totalité : la comparaison entre 0,45 et 0,5 n'apparaît pas explicitement. Et la comparaison entre 4/3 et 1/2 n'a pas été traitée pour la plupart.
- Des copies essayent de démontrer en traçant l'axe et en plaçant les points.
- Beaucoup de justification en disant 4/3 = 1,3333… ce qui ne permettait pas de savoir si ça venait d'une connaissance de type 1 + 1/3 ou si la calculette a été utilisée.
- Comparaison des abscisses des points à 1 ce qui ne permet pas de conclure quant à leurs appartenances au segment.
- Utilisation du signe « = » alors que c'est une valeur approchée de la fraction.

- Un candidat qui ne distingue pas le repérage sur une droite graduée du repérage sur le plan.

Quels sont les éléments de réussites ?

- Abscisse de A (0,5 ou 1/2) plutôt réussi dans l'ensemble.
- Les deux premières questions ont été bien traitées.
- Mettre sur le même dénominateur pour comparer des fractions
- Calculs de l'abscisse d'un milieu.

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions mathématiques sous-jacentes ?

- Lire avec attention les consignes
- Bien revoir l'ensemble des nombres rationnels dans lequel sont inclus : l'ensemble des
- Travailler la notion de fraction avec des bandes de papier.
- Travailler sur les différentes écritures possibles d'un nombre.
- Privilégier l'utilisation des fractions (plutôt que les nombres décimaux) dans ce genre d'exercice, ce qui facilitait la résolution (notamment la dernière question).

Conseil général sur l'épreuve

Quels sont les conseils pour préparer l'ensemble de cette épreuve de mathématiques ?

- Maîtriser les bases mathématiques qui vont être enseignées en école primaire, notamment sur les définitions des triangles particuliers.
- Justifier toute affirmation.
- Consolider son orthographe élémentaire (accords en genre et en nombre notamment) et de celle des mots mathématiques (abscisse, isocèle, Pythagore, hypoténuse, côté) en s'aidant de ceux présents dans l'énoncé.
- Être plus rigoureux dans les termes mathématiques en particulier en géométrie.
- Maîtriser le programme du Primaire et du Collège : difficile d'expliquer une notion si on ne la comprend pas un minimum.
- Travailler le raisonnement et le faire apparaître. La réponse brute d'un résultat ne peut pas suffire.
- Soigner l'écriture, la présentation et l'orthographe (effet modélisant du PE)
- Bien noter les numéros d'exercices, surtout quand ils s'intègrent dans des parties, des sous-parties ….
- Être rigoureux dans la présentation de la copie et des exercices (bien les numéroter ainsi que les questions).

2. Deuxième épreuve d'admissibilité :

Histoire/ Géographie /EMC ; Sciences et technologie ; Arts ; Langues vivantes

HISTOIRE

Quelles sont les erreurs constatées ?

- De nombreux propos vont à l'encontre de la vérité historique : temporalité, personnages historiques, caractéristiques.
- Quelques copies effectuent des confusions significatives entre le régime de Vichy et l'avènement de la 4ème République de de Gaulle, confondant parfois les deux personnages ; des confusions sont aussi effectuées avec le début de la 5ème République (par exemple : référence au baby-boom) ;
- La nature autoritaire est souvent sous-estimée (peu d'allusions aux privations de libertés) ; la responsabilité du régime de Vichy lui-même est régulièrement mise de côté, seuls les faits de l'Allemagne nazie étant mis en avant, notamment en ce qui concerne les mesures prises à l'encontre des juifs.
- Difficultés à établir la place et le rôle des acteurs (Maréchal Pétain, Charles De Gaulle).
- Des notions listées mais pas ou peu maîtrisées (sort des juifs, collaboration, résistance, régime autoritaire, etc.)
- Méconnaissance de Pétain (général au lieu de Maréchal, orthographe du nom, confusion avec de Gaulle)
- Beaucoup de candidats n'avaient pas fait l'histoire

Quelles sont les éléments de réussites ?

- La collaboration du régime est relativement souvent citée ; quelques copies mettent en avant la nature active de cette collaboration.
- L'antisémitisme du régime de Vichy est mentionné dans un certain nombre de copies avec l'exemple de la rafle du Vel d'Hiv de 1942
- La Résistance et de Gaulle sont relativement souvent cités
- Le contexte de la Seconde Guerre mondiale est rappelé, les acteurs souvent bien identifiés (Pétain, de Gaulle, Jean Moulin)

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions d'histoire sous-jacentes ?

- Distinguer entre régime totalitaire, dictature et régime autoritaire
- Connaître les périodes de l'Histoire et les différentes dates importantes.
- Beaucoup de confusions 1ère GM et 2ème GM
- Savoir situer dans le temps et contextualiser un événement et/ou un personnage.
- Pétain était pour la bataille de Verdun

GEOGRAPHIE

Quelles sont les erreurs constatées ?

- Ne pas avoir su prioriser les éléments à cartographier en localisant les principales agglomérations

- Le respect de la consigne : certains indiquent le nom des villes : confusion densité et métropoles. Des localisations parfois (souvent) étranges.
- Légende à organiser
- Confusion entre carte des densités des populations urbaines exclusivement et densité de la population sur l'ensemble du territoire. Vallées fluviales et les frontières très souvent oubliées.
- Des régions souvent oubliées : l'Est, le Nord
- Mauvaise lecture de la consigne : carte sur le régime de Vichy
- Nombreuses erreurs de localisation, manque de connaissance du langage cartographique
- D'importantes lacunes dans la maîtrise de l'exercice réaliser une production cartographique : construction et organisation d'une légende en lien avec le sujet, choix pertinent des figurés, hiérarchisation des phénomènes.
- Absence de matériel : production au stylo, surligneurs ou crayon de papier.

Quelles sont les éléments de réussites ?

- Présence d'un titre et d'une légende
- Principales métropoles souvent présentes

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions de géographie sous-jacentes ?

- S'entraîner à cartographier : réaliser une légende, localiser et donner un titre en lien avec le sujet donné
- Savoir localiser
- Être en mesure de placer de façon correcte les 5-6 villes principales du territoire métropolitain, sur une carte ; ne pas oublier de traiter la situation de la Corse si elle est incluse.
- Être capable de comprendre le lien entre les éléments naturels d'un territoire et la répartition de sa population (fleuves, littoraux, montagnes) et savoir localiser éléments saillants.
- Savoir cartographier : s'entraîner dans la réalisation de cartes (maîtrise du langage cartographique et des figurés notamment)

EMC

Quelles sont les erreurs constatées ?

- Les lois républicaines autour de l'égalité sont peu connues
- Beaucoup de candidats paraphrasent le code de l'éducation sans pouvoir étayer leur propos en appui des valeurs de la République ou des différentes lois scolaires.
- Les dispositifs scolaires qui assurent une égalité d'accès et de traitement sont souvent ignorés ou pas perçus comme y concourant (REP, AESH, APC, PAP, etc.)

Quelles sont les éléments de réussites ?

- Utilisation des documents afin d'en extraire des réponses.
- Quels étaient les notions de pédagogie et de didactiques étaient attendues ?
- Lecture et analyse d'un tableau ; projection
- Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions d'EMC sous-jacentes ?
- Connaître les lois relatives à l'école, les valeurs et les principes de la République.

SCIENCES ET TECHNOLOGIE

Exercice 1 – 9 questions

Quelles sont les erreurs constatées ?

- Une non maîtrise des notions de grammaire élémentaires, dans pratiquement toutes les copies.
- Question 1, quasiment aucune copie ne comportait les 4 réponses attendues mais à leur décharge, moi-même je n'en aurai apporté que 2 ce qu'il me semblait être les attendus.
- Question 2 : peu de candidats sont capables de comprendre le raisonnement à tenir et de réaliser les calculs. Ceux pour lesquels la question était réussie ont finalement été peu récompensés en termes de points. Les candidats ayant répondus ne connaissaient pas la formule du périmètre d'un cercle et ont fait des erreurs de calcul (pour les multiplications). Les candidats ayant répondus ne connaissaient pas la formule du périmètre d'un cercle et ont fait des erreurs de calcul (pour les multiplications).
- Beaucoup d'erreurs sur la question 2 ou pas de réponse. Nécessitait de grandes connaissances.
- Manque de recul sur le résultat obtenu (résultat parfois très étonnant sans que le candidat ne se questionne sur la possibilité même d'un tel résultat).
- Parfois manque de cohérence entre le résultat obtenu (altitude) et le type d'orbite malgré un tableau clair (mauvaise recherche et/ou mise en relation d'informations).
- Questions 6 : raisonnement scientifique souvent maladroit et réponses souvent mal
- La démarche scientifique ne semble pas acquise pour beaucoup de candidats.
- Manque de rigueur dans le relevé des informations fournies par le document.
- Question 9 : Justifications allant chercher très loin en s'éloignant des informations du document.

Quelles sont les éléments de réussites ?

- Partie sciences de la nature
- Questions 3, 4 et 5 : bien réussies
- Questions 7 et 8 bien réussies
- Question 9 plutôt bien réussie

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions de sciences et technologie sous-jacentes ?

- Insister sur la démarche scientifique (ses étapes, notamment les observations / l'interprétation / la conclusion). Connaître les formules de base (vitesse…). Savoir calculer sans calculatrice. Travailler les schémas en Sciences. Mieux trier l'information donnée dans un énoncé pour répondre à une question sans recopier tout le paragraphe de l'énoncé qui a un vague rapport avec la question posée.
- Faire des phrases courtes qui vont à l'essentiel.

Conseil général sur l'épreuve

Quels sont les conseils pour préparer l'ensemble de cette épreuve de sciences et technologie ?

- Questions accessibles même avec des connaissances simples pour obtenir 10 points. Les points au-dessus sont pour ceux qui ont plus de connaissances.
- Revenir sur les étapes de la démarche scientifique (notamment pour l'exercice 6), la lecture de document, entraînement à des exercices sans calculatrice avec utilisation de formules.

ARTS

Partie A – domaine art plastiques :

Quelles sont les erreurs constatées ?

- Peu de connaissances culturelles mobilisées.
- Des descriptions très iconographiques, peu de vocabulaire plastique.
- Manque d'analyse, d'argumentation.
- Des difficultés en maîtrise de la langue : orthographe, syntaxe…
- Réponses redondantes ou hors sujet, ne répondant pas précisément aux questions.
- Emploi erroné du vocabulaire spécifique
- Des écrits sans ponctuation, avec beaucoup de fautes d'orthographe, des phrases qui ne sont pas correctement construites.
- Les réponses commençant par un « Oui » ou un « Non » sont à proscrire. Si la question est posée, c'est que la réponse porte à discussion.
- De nombreuses erreurs en orthographe et syntaxe, pouvant rendre la compréhension de l'écrit difficile.
- Les programmes limitatifs sont connus par peu de candidats. Peu de candidats semblent connaître les œuvres du programme. Les concepts évoqués dans les questions « ressemblance », « réel », « romantisme en musique » et « subjectivité » ne semblent pas maîtrisés, ne sont pas contextualisés et ne sont pas pris en considération dans de nombreuses copies.
- Des erreurs de compréhension de consignes. Certains termes importants des consignes ne sont pas pris en considération. Des candidats n'ont pas fait le lien entre les deux questions posées pour chacune des parties « Musique » et « Arts plastiques ».
- Des erreurs liées à la compréhension des attentes de cette épreuve. Des candidats ne répondent pas aux questions posées, ils paraphrasent les consignes. Ils ne semblent pas connaître les compétences évaluées.
- Peu de copies font preuve de capacité d'analyse et d'argumentation.
- Des exemples choisis par certains pour illustrer leurs propos ne sont pas pertinents et/ou ne sont pas explicités.

Quelles sont les éléments de réussites ?

- Certains candidats ont évoqué l'intention de l'artiste
- Contextualisation et apports culturels pertinents au regard du sujet
- Description iconographique et plastique
- Analyses appuyées sur : des exemples précis, une description pertinente des éléments plastiques
- Analyse argumentée et structurée avec une courte introduction.

- Un écrit structuré, manifestant une maîtrise de la langue française et une organisation de la pensée.
- Une réflexion qui s'appuie sur les œuvres mentionnées.
- Des descriptions d'œuvres, qui rendent compte de leur forme, plasticité, outil/ instrument etc., et qui manifestent la maîtrise d'un vocabulaire spécifique, riche, précis.
- Des liens cohérents et pertinents avec d'autres œuvres ou écrits témoignant d'une culture de la part du candidat.
- Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions d'arts plastiques sous-jacentes ?
- Structurer sa réponse en introduisant et en concluant de manière à répondre à la question.
- Contextualiser et mobiliser des apports culturels pertinent face au sujet.
- Justifier ses réponses
- Connaître les notions plastiques (formes, espace, matière, couleur) et utiliser un vocabulaire précis.
- Commencez vos écrits par une phrase d'introduction.
- Les œuvres des sujets doivent être décrites et être le support de la réflexion menée.
- Quand vous apportez une œuvre issue de votre culture personnelle, assurez-vous de sa pertinence, précisez en la forme et le fond, et expliquez en quoi elle enrichit votre propos.
- Mesurez vos affirmations, privilégiez l'emploi du conditionnel.
- Évitez les généralités. Justifiez, argumentez vos propos. Relisez-vous.
- S'approprier les programmes limitatifs.
- Décrire et analyser des œuvres dans les différents domaines tout en s'appuyant sur les
- Questionner les concepts étudiés dans les programmes limitatifs (quels sont les attributs, quels sont les liens entre eux, donner des exemples et des contre exemples). Se faire des
- Fréquenter les musées et autres lieux culturels.
- S'exercer à rédiger de courts paragraphes et prendre le temps de se relire pour se corriger.

Partie B – domaine éducation musicale :

Quelles sont les erreurs constatées ?

- La description notamment sonore est manquante dans de nombreuses copies et quand elle existe, elle repose souvent sur des lieux-communs discutables pour illustrer ce que sont les caractéristiques esthétiques réelles de la période Romantique : une musique romantique n'est pas nécessairement lente, dans le registre grave, seulement jouée au piano… Tous les artistes et musiciens romantiques ne sont pas des dépressifs à tendance suicidaire… (penser à l'esthétique de la bonne humeur » chez Rossini...)
- Les candidats ne répondent souvent pas à la question initiale. Certains candidats n'ont pas du tout répondu à la question ou au domaine éducation musicale entier.
- Beaucoup de réponses très générales voire détachées du domaine : explication de texte (citation).
- De nombreuses copies ne se limitent qu'aux références musicales du programme limitatif, mais c'est cependant une meilleure chose que l'apparition d'éléments qui trahissent une culture générale artistique et musicale notoirement défaillante : la Grande « obélisque » de Ingres, « l'Hymne à la joie » de Mozart (pour Beethoven), la symphonie n°4 de Mickaël (?), « Casse-Noisette » de Stoïsky (pour Tchaïkovski) …
- On relève aussi les références curieuses au caractère « romantique » (même subjectivement) des œuvres de Michael Jackson, Stromae, Big Flo et Oli, Roberto et Daniela…et/ou des apports culturels hasardeux (Gims, Section d'assaut, Jacques Brel, Francis Cabrel, Edith Piaf, Lana Del Rey, Ninho, Gilbert Montagné, Taylor Swift, Elvis Presley, etc) qui sont mentionnés pour

expliquer (faiblement) que le romantisme est un sentiment subjectif… allant même jusqu'à Francky Vincent !
- Un niveau inquiétant voire catastrophique de maîtrise de la langue : orthographe, ponctuation, syntaxe, grammaire, conjugaison...
- Quelles sont les éléments de réussites ?
- Certains candidats ont su contextualiser le Romantisme, donner des exemples pertinents face à la période.
- Certains candidats maîtrisent un vocabulaire musical de base élémentaire et savent, sans les confondre, parler de tempo, de nuance, de timbre, d'instrumentation pour argumenter.
- Le programme est maîtrisé et le concours sérieusement préparé, sans impasse sur le domaine « Arts »
- De rares copies attestent d'une maîtrise correcte de la langue française et de l'orthographe en particulier.

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions musicales sous-jacentes ?

- Travailler le programme, écouter les œuvres musicales sans se limiter au programme limitatif, afin de s'imprégner de la période dont il est – ou sera - question (ici le Romantisme).
- Structurer sa réponse en introduisant et en concluant de manière à répondre à la question.
- Contextualiser
- Penser à la description sonore et réinvestir du vocabulaire spécifique dans le domaine de l'éducation musicale.
- Nourrir l'argumentation en s'appuyant sur les paramètres du son (timbre, rythme, hauteur, intensité…) et sur des références musicales et/ou artistiques habilement choisies, qui puissent confirmer un minimum de culture musicale générale.
- Décrire et analyser des œuvres dans les différents domaines tout en s'appuyant sur les
- Questionner les concepts étudiés dans les programmes limitatifs (quels sont les attributs, quels sont les liens entre eux, donner des exemples et des contre exemples). Se faire des
- S'exercer à rédiger de courts paragraphes et prendre le temps de se relire pour se corriger.
- Sans être une épreuve de spécialité-musique, ce dont le jury est conscient, les candidats sont invités à connaître les attendus de ce domaine dans les référentiels de l'Education nationale, les programmes, compétences à travailler et domaines du socle des Cycles 2 et 3.

LANGUES VIVANTES

ALLEMAND

Exercice 1 – compréhension de l'écrit

Quelles sont les erreurs constatées ? A noter que ces commentaires portent sur très peu de copies.

- Dans la partie expression écrite, ainsi que les réponses aux questions, on constate quelques erreurs de genre des noms, de déclinaisons et d'orthographe (notamment oublis de majuscule au début des noms communs).
- La présentation des documents est parfois succincte, même si les expressions utilisées pour les présenter semblent avoir été travaillées au préalable par les candidats.
- Expression écrite : Lorsque la maîtrise est en deçà du niveau B1, cela se traduit par des erreurs de syntaxe, d'orthographe lexicale et surtout de déclinaisons. La forme du texte attendu (question 4.1.2.e), à savoir un article dans une revue, n'est pas toujours respectée.

- Quelles sont les éléments de réussites ? La majorité des candidats ont une excellente maîtrise de l'allemand. Le texte est bien compris par tous.

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions d'allemand sous-jacentes ?

- Se documenter sur le système éducatif des pays germanophones afin de connaître quelques éléments de contexte utiles à la compréhension du texte, travailler les expressions permettant de présenter et commenter un document, et la structuration du texte à l'aide de connecteurs logiques.

Conseil général sur l'épreuve

- Quels sont les conseils pour préparer l'ensemble de cette épreuve de langues vivantes ?
- Conseils ci-dessus, ainsi que lecture régulière de la presse ou d'ouvrages germanophones.
- Prendre le temps de se relire, afin d'évaluer la clarté des réponses apportées et de l'expression, et vérifier l'orthographe lexicale et grammaticale.
- S'attacher à respecter la forme attendue (type de texte) en production de texte.

ANGLAIS

Quelles sont les erreurs constatées ? Exercice 1 – compréhension de l'écrit

- Les réponses sont souvent lacunaires. Certaines réponses manquent d'approfondissement.
- En compréhension écrite : certaines réponses manquent de précision. Certains candidats ont eu tendance à recopier des éléments du texte dans les comprendre.
- Attention à toujours bien rédiger les réponses de la partie compréhension en anglais et à bien répondre à toutes les questions.
- Le texte a globalement été compris. Certaines subtilités comme l'impact précis de ce chien n'ont pas été perçues par certains candidats.
- On encouragera les candidats à paraphraser le texte et à expliciter les éléments clefs de la compréhension plutôt que de citer sans renseignements supplémentaires.
- 2 ou 3 copies sur 79, étaient hors sujet.

Quelles sont les erreurs constatées ? Exercice 2 – expression

- Grammaire et Syntaxe : Des erreurs récurrentes d'accord sujet-verbe et des pluriels erronés ; structures calquées sur le français, mots inventés pour pallier aux lacunes.
- Le niveau B1 n'est pas toujours acquis. Éviter des fautes comme l'oubli du « s » à la 3ème personne, les erreurs lors de l'utilisation des modaux (par exemple CAN suivi de « to » ou bien encore d'un verbe conjugué), une mauvaise utilisation du comparatif ou du superlatif de supériorité (méconnaissance de la différence entre adjectifs courts et adjectifs longs), ou encore la confusion entre adjectif et adverbe. Prendre le temps de se relire, le propos doit être clair.
- L'argumentaire est en général bien construit et structuré
- Connecteurs logiques le plus souvent peu utilisés/ on peut observer également des erreurs orthographiques (« ho » à la place de « who ») / invention de mots inconnus « francisés »

Quels sont les éléments de réussites ?

- Une bonne compréhension globale. Le texte d'appui est compris sur le fond. Concernant l'expression, l'argumentation est nuancée (pour et contre sont présentés).
- L'usage des connecteurs logiques est globalement maîtrisé ; des copies sont enrichies avec des exemples d'expérience personnelle pertinents.
- De nombreux candidats ont fait l'effort de présenter des arguments pour et des arguments contre la question posée.

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions d'anglais sous-jacentes ?

- Penser à étoffer la réponse le plus possible. Mémoriser les connecteurs pour présenter une argumentation, un point de vue.
- Apprendre à argumenter en maîtrisant davantage de connecteurs logiques.
- Travailler à organiser et à lier ses idées avec, entre autres, une meilleure utilisation des connecteurs logiques et un effort pour introduire et conclure son propos.
- En expression écrite : des erreurs de syntaxe ; un vocabulaire parfois limité ; des erreurs d'orthographe élémentaires.

Conseil général sur l'épreuve

Quels sont les conseils pour préparer l'ensemble de cette épreuve de langues vivantes ?

- Lire scrupuleusement les consignes et le texte et citer les noms propres et les chiffres.
- Bien lire les questions et apprendre à synthétiser pour y répondre.
- Lire davantage en anglais pour maitriser plus de lexique.
- Penser à faire des phrases courtes, simples et avec le vocabulaire connu. Réfléchir en anglais et ne pas hésiter à changer de mot si on ne le connaît pas.
  Ne pas franciser des mots qu'on ne connaît pas en anglais.
- Maîtriser les structures grammaticales de base et porter une attention particulière aux fondamentaux (présent simple, pluriels irréguliers, accords) pour garantir un texte « immédiatement compréhensible ».
- Soigner la cohérence : L'utilisation de connecteurs ne suffit pas ; il faut veiller à la mise en relation des idées et le développement d'un point de vue nuancé.
- Déployer ses arguments dans des phrases courtes et nuancées.
- Bien lire les consignes, prendre le temps de se relire. A l'aide de lectures régulières, améliorer sa maîtrise de la syntaxe anglaise et enrichir son vocabulaire afin d'éviter les propos peu compréhensibles et l'utilisation de mots français.

ESPAGNOL

Quelles sont les erreurs constatées ? Exercice 1 – compréhension de l'écrit

- Difficultés dans l'exercice 1 à citer le texte et mettre des exemples. Nous encourageons les candidats à s'appuyer sur le texte en citant précisément des extraits du texte d'autant plus qu'il s'agit d'une question ouverte. (Néanmoins, le nombre de citations et exemples exigé n'était pas explicité dans la consigne.
- Il devrait être formulé dans la consigne le nombre d'éléments attendus ainsi que le fait qu'ils doivent être cités.
- Pour l'exercice 3, les phrases retenues et le sujet proposé n'étaient pas évidents (phrase b notamment …).

Quelles sont les éléments de réussites ?

- Les phrases à compléter dans l'exercice 2 n'ont pas posé de problème particulier.

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions d'espagnol sous-jacentes ?

- S'appuyer plus sur les documents.
- Epreuve de compréhension sans grandes difficultés pour les candidats. En revanche, l'expression écrite a été plus complexe. Le sujet invitait les candidats a commenté une citation du document 1 en utilisant le document iconographique s'ils le souhaitaient. La consigne a troublé beaucoup de candidats qui n'ont pas réussi à se détacher du texte et n'ont fait que réutiliser le vocabulaire de celui-ci sans développer d'idées propres. Le contenu de la rédaction a donc été généralement pauvre et creux. Les candidats ne se sont pas (ou peu) saisi du document 2 et ne l'ont que trop peu présenté, commenté ou analysé.
- Pour l'expression écrite, des connecteurs logiques permettront de structurer la rédaction et refléter une progression construite du raisonnement. Les idées doivent s'appuyer sur des arguments développés, puis préciser par des exemples.

Conseil général sur l'épreuve

Quels sont les conseils pour préparer l'ensemble de cette épreuve de langues vivantes ?

- Se renseigner sur les sujets d'actualité / savoir rédiger des phrases simples en réutilisant le lexique des documents.

ITALIEN

Quelles sont les erreurs constatées ? Exercice 1 – compréhension de l'écrit

- En compréhension écrite : certaines réponses manquent de précision. Certains candidats ont eu tendance à recopier des éléments du texte sans les comprendre. Les réponses sont souvent courtes et manquent de développement.
- La question de la compréhension écrite, portant sur les inventions de Léonard de Vinci, a posé des difficultés à plusieurs candidats, car elle demandait un travail d'analyse et la capacité à établir des liens avec l'article proposé (le lien art/sciences n'est pas exprimé). Certains n'ont pas répondu à cette question.
- En expression écrite, les candidats rencontrent des difficultés à développer leurs idées. Les réponses sont souvent peu argumentées voire très laconiques pour certains. Des erreurs linguistiques sont présentes.

Quelles sont les éléments de réussites ?

- Les candidats ont globalement bien cerné les enjeux de l'article proposé.

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions d'italien sous-jacentes ?

- Se renseigner sur des sujets d'actualité

Conseil général sur l'épreuve

Quels sont les conseils pour préparer l'ensemble de cette épreuve de langues vivantes ?

- S'entraîner à lire des textes variés en italien, en repérant les mots-clés et en s'exerçant à les expliquer à l'écrit à l'aide de phrases courtes.
- **Grammaire et Syntaxe :** Attention aux erreurs récurrentes d'accord sujet-verbe, de déterminants, des adjectifs possessifs et des pluriels

3. Première épreuve d'admission : exposé en français ou en mathématique

EPREUVE 1 : français

Quelles sont les erreurs constatées ?

Les commissions relèvent d'abord une difficulté récurrente à exploiter le temps prévu pour l'exposé. De nombreux candidats proposent des présentations très courtes, souvent comprises entre cinq et douze minutes, alors que vingt minutes sont prévues. Cette brièveté limite l'approfondissement de l'analyse, l'exploitation des documents et la valorisation des connaissances.

Sur le plan méthodologique, certains exposés demeurent insuffisamment structurés. Les candidats répondent parfois successivement aux questions du sujet sans construire une problématique, sans annoncer de plan clair et sans organiser leur propos de manière progressive. Les introductions sont parfois lacunaires, la contextualisation des documents insuffisante et les conclusions absentes ou trop rapides.

En étude de la langue, les fragilités sont nombreuses et récurrentes. Les confusions entre nature et fonction grammaticales demeurent fréquentes. Les classes grammaticales, les fonctions syntaxiques, les accords, les manipulations grammaticales et la terminologie ne sont pas toujours maîtrisés. Des difficultés sont également signalées en conjugaison, notamment dans l'identification des temps et des modes, dans la distinction entre imparfait et conditionnel, dans la connaissance des groupes verbaux et dans la maîtrise de formes comme le subjonctif ou l'impératif. Les règles d'accord du participe passé sont inégalement connues. Les verbes passifs, le discours indirect libre, les paroles rapportées, l'attribut du sujet, les types et formes de phrases donnent lieu à des erreurs ou à des définitions trop restrictives.

Les commissions constatent aussi que certains candidats maîtrisent davantage la grammaire de phrase que la grammaire de texte. Les notions sont parfois connues de manière déclarative, mais les candidats peinent à les définir précisément, à les illustrer, à les manipuler ou à les mettre au service de l'analyse du sens.

En analyse littéraire, les prestations restent parfois descriptives ou paraphrastiques. Les procédés d'écriture peuvent être repérés sans que leurs effets soient explicités. Certains candidats comprennent le sens littéral des textes, mais rencontrent des difficultés à accéder à l'implicite, à proposer une interprétation personnelle ou à établir des liens entre les documents. Des contresens sont signalés, notamment lorsque les textes sont peu contextualisés ou que leur statut n'est pas bien identifié.

Les lacunes en culture littéraire et artistique sont régulièrement relevées. Les candidats connaissent insuffisamment les repères chronologiques, les mouvements littéraires, les auteurs patrimoniaux, les œuvres de référence et les caractéristiques des genres. Le romantisme, le réalisme, le naturalisme, le fantastique, le merveilleux ou encore les codes de la poésie et de la versification sont parfois mal maîtrisés. Certains auteurs majeurs, comme Hugo, Molière, Maupassant, Zola ou d'autres références patrimoniales, ne sont pas toujours situés dans le bon siècle ou le bon mouvement.

L'expression orale est globalement correcte, mais des imprécisions lexicales, des formulations familières ou des tics de langage sont signalés. Certains candidats manquent de précision pour formuler leur pensée, faire progresser leur raisonnement ou répondre avec clarté aux relances du jury. Quelques prestations révèlent également une posture insuffisamment adaptée, notamment lorsque le candidat lit excessivement ses notes, ne regarde pas le jury ou s'éloigne du sujet.

Quels sont les éléments de réussite ?

Les commissions soulignent que les candidats adoptent, dans l'ensemble, une posture respectueuse et adaptée au cadre de l'épreuve. La qualité d'écoute est fréquemment relevée. Beaucoup de candidats cherchent à comprendre les questions, acceptent les relances et parviennent parfois à corriger une approximation, à nuancer leur réponse ou à réorienter leur analyse.

Les meilleures prestations se caractérisent par un exposé clair, structuré et maîtrisé, comprenant une introduction, une problématique, un plan explicite et une analyse hiérarchisée. Certains candidats s'appuient efficacement sur les documents, citent précisément les textes et proposent une interprétation personnelle cohérente.

La compréhension littérale des textes est généralement satisfaisante. Les candidats savent souvent dégager les enjeux essentiels des documents. Certains parviennent à comprendre l'implicite, à analyser les procédés d'écriture et à établir des liens pertinents entre les supports proposés.

En étude de la langue, plusieurs commissions relèvent des connaissances solides chez certains candidats. Les notions les mieux maîtrisées concernent notamment les classes grammaticales les plus courantes, certaines fonctions de l'adjectif, les valeurs des temps, les subordonnées, le discours direct et indirect, ainsi que certaines figures de style comme la comparaison, la métaphore, l'anaphore, l'hyperbole ou l'oxymore.

Les genres littéraires sont parfois bien identifiés, en particulier le théâtre et son lexique. Le comique est généralement reconnu. Quelques candidats disposent d'une culture littéraire et artistique suffisamment solide pour éclairer les textes, les situer dans leur contexte et enrichir leur analyse.

L'expression orale est jugée satisfaisante dans un certain nombre de prestations. Les candidats les plus à l'aise s'expriment avec clarté, précision et maîtrise du registre attendu. Les lectures expressives, même parfois maladroites, traduisent une volonté de faire entendre le texte et d'en manifester la compréhension.

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions de français sous-jacentes dans l'exposé ?

Il est indispensable de consolider les connaissances fondamentales en français, notamment les notions du cycle 4. Les candidats doivent maîtriser la terminologie grammaticale, les classes grammaticales, les fonctions, la conjugaison, les accords, les valeurs des temps, les modes, les types et formes de phrases, les paroles rapportées et les principales manipulations syntaxiques. Les ressources

institutionnelles, notamment la terminologie grammaticale publiée sur Éduscol, constituent un appui utile.

La préparation ne doit pas se limiter à la grammaire de phrase. Les candidats doivent également travailler la grammaire de texte afin de comprendre comment les notions grammaticales contribuent à la cohérence, à la progression et au sens d'un texte. Il convient de savoir définir une notion, l'illustrer par des exemples, la manipuler et l'utiliser pour éclairer l'analyse.

L'exposé doit être préparé comme un propos organisé. Il est conseillé de construire une introduction, de présenter les documents, de les contextualiser, de poser une problématique, d'annoncer un plan, puis de développer une analyse structurée et argumentée. Le candidat doit éviter la simple succession de réponses aux questions du sujet.

L'analyse littéraire doit être approfondie. Les candidats doivent s'entraîner à identifier les procédés d'écriture, à expliquer leurs effets, à justifier leurs analyses par des citations précises et à formuler une interprétation personnelle. Situer un texte dans son genre, son époque, son mouvement littéraire ou son contexte culturel aide à construire un propos plus solide.

Il est également nécessaire de développer une culture littéraire et artistique personnelle. Les candidats doivent connaître les principaux mouvements littéraires, quelques auteurs et œuvres de référence par siècle, les caractéristiques des genres et des formes littéraires, ainsi que des repères culturels permettant d'éclairer les textes. Une fréquentation régulière d'œuvres patrimoniales et contemporaines est fortement recommandée.

L'entraînement à l'oral doit être régulier. Il est utile de s'exercer en temps contraint, de chronométrer les exposés, de s'enregistrer, de lire à voix haute et de travailler la fluidité de la prise de parole. Le candidat doit apprendre à exploiter pleinement le temps disponible sans diluer son propos.

L'usage du tableau peut constituer un appui pertinent lorsqu'il apporte une réelle plus-value : classement grammatical, réécriture, schéma, mise en évidence d'une règle, structuration d'un raisonnement. Il ne doit pas être systématique, mais peut renforcer la clarté de l'exposé.

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions de français sous-jacentes dans l'échange avec le jury ?

L'entretien doit être préparé comme un temps d'approfondissement. Les questions du jury ne doivent pas être perçues comme des pièges, mais comme des occasions de préciser, corriger, nuancer ou enrichir le propos. Le candidat doit prendre le temps d'écouter la question, de relire si nécessaire un passage du document et de construire une réponse argumentée.

Il est attendu que le candidat puisse justifier ses réponses à partir de connaissances précises, d'exemples et de références. Il doit être capable de mobiliser des notions grammaticales, littéraires et culturelles au-delà de son exposé initial. Une connaissance minimale des auteurs, œuvres, mouvements, genres et repères historiques est donc indispensable.

Dans l'échange, le candidat doit adopter une posture réflexive. Il peut revenir sur une réponse, reconnaître une approximation, proposer une correction ou reformuler son raisonnement. Cette capacité à ajuster sa pensée est valorisée lorsqu'elle s'appuie sur une argumentation claire.

La qualité de la langue orale constitue un point important. Le candidat doit employer un vocabulaire disciplinaire précis, un registre adapté au concours et des connecteurs logiques appropriés. Les formulations familières ou répétitives, comme « du coup », « ok », « ça marche » ou « super », sont à éviter.

Il est recommandé de s'entraîner à répondre à des questions déstabilisantes sans se démobiliser. Le candidat doit apprendre à identifier l'intention de la relance : approfondir une réponse, corriger une erreur, préciser une notion ou établir un lien avec un autre domaine du français.

La lecture à voix haute peut être utile dans l'entretien comme dans l'exposé, lorsqu'elle permet de manifester la compréhension d'un texte. Le tableau peut également être mobilisé pour clarifier une réponse, effectuer une manipulation grammaticale, présenter un classement ou expliciter une démarche.

Quels sont les conseils pour préparer l'ensemble de cette épreuve d'exposé disciplinaire français ?

La préparation doit être équilibrée entre étude de la langue, analyse littéraire, culture générale, méthodologie de l'exposé et entraînement oral. Les candidats ne doivent faire aucune impasse, notamment sur la grammaire, la conjugaison et l'orthographe grammaticale.

Il est conseillé d'élaborer des fiches synthétiques sur les notions grammaticales, les mouvements littéraires, les genres, les œuvres de référence et les auteurs majeurs. Ces connaissances doivent être régulièrement réactivées par des exercices, des analyses de textes et des mises en situation orales.

Les candidats doivent s'entraîner à analyser rapidement un document inconnu, à identifier ses enjeux essentiels, à sélectionner des citations pertinentes et à construire une présentation organisée. Il convient également de travailler la capacité à articuler les différents champs du français : lecture, compréhension, étude de la langue, écriture, oral et culture littéraire.

La lecture personnelle constitue un élément déterminant de la préparation. Elle permet d'enrichir les références, de mieux comprendre les textes, de situer les œuvres et de nourrir les échanges avec le jury.

Il est recommandé de visionner les ressources disponibles sur Éduscol relatives à l'épreuve, de s'exercer régulièrement dans les conditions du concours, de travailler la gestion du temps et de multiplier les entraînements devant des pairs ou en s'enregistrant.

Enfin, les candidats doivent adopter une posture professionnelle : clarté de l'expression, rigueur du raisonnement, qualité de l'écoute, capacité à argumenter, à se corriger et à interagir avec le jury.

Une autre modalité envisagée serait de raccourcir le temps de présentation initiale, puis d'organiser l'entretien en deux temps : d'abord des questions connexes, puis un exercice sur texte, de grammaire ou de réécriture, réalisé par le candidat au tableau avec explicitation de sa démarche.

La mise à disposition d'un tableau et de feutres est fortement appréciée. Cet outil permet au candidat de structurer son propos, de présenter un classement, de réaliser une réécriture, d'expliciter une règle grammaticale ou de rendre visibles les étapes de son raisonnement. Il permet également au jury d'observer la lisibilité de l'écriture, la maîtrise orthographique, l'organisation de la pensée et la capacité à verbaliser une démarche. Il conviendrait donc d'indiquer explicitement aux candidats qu'ils peuvent utiliser le tableau lorsque cet usage apporte une plus-value à leur démonstration.

Les conditions matérielles appellent également une attention particulière. Le bruit, la résonance de certaines salles, l'enchaînement dense des interrogations, le manque de pauses entre les candidats ou la pause méridienne trop courte peuvent nuire à la concentration des candidats et des membres du jury.

EPREUVE 2 : Mathématiques

Quelles sont les erreurs constatées ?

Les réponses mettent en évidence des lacunes importantes dans la maîtrise des notions mathématiques fondamentales, y compris celles attendues dès les cycles 2 et 3. Les difficultés concernent d'abord la compréhension des concepts de base : ensembles de nombres, définitions des nombres entiers, décimaux et rationnels, distinction entre chiffre et nombre, fraction et écriture fractionnaire, ainsi que les critères de divisibilité. La notion de fraction reste particulièrement fragile, tant dans les calculs que dans les justifications (égalité de fractions, simplification, calcul de la fraction d'un nombre).

En algèbre, de nombreuses erreurs portent sur le calcul littéral, la résolution d'équations et la mise en équation, notamment lorsqu'interviennent des fractions. Les candidats appliquent souvent des procédures mécaniques (« faire passer de l'autre côté », produit en croix, simplification en « barrant les zéros ») sans en maîtriser le sens ni les conditions de validité.

Les notions de proportionnalité et de pourcentage sont également mal maîtrisées. Le produit en croix est utilisé de manière systématique, y compris hors des situations de proportionnalité, sans lien avec l'égalité de fractions. Les procédures les plus simples sont rarement mobilisées au profit de méthodes plus complexes. Les évolutions successives ou réciproques (hausse puis baisse d'un pourcentage, recherche d'un prix initial) posent également de grandes difficultés.

En géométrie et dans l'étude des fonctions, les candidats montrent des confusions entre les notions fondamentales : reconnaissance des fonctions affines et linéaires, lien entre expression algébrique et représentation graphique, repérage dans un repère, distinction entre abscisse et ordonnée, compréhension de l'origine du repère ou du coefficient directeur. Des erreurs récurrentes concernent aussi les formules d'aires, de périmètres et de volumes, la distinction entre aire et volume, ainsi que les calculs liés aux réductions et agrandissements.

Les automatismes de calcul apparaissent insuffisamment installés : calcul mental, tables de multiplication et de division, opérations sur les nombres décimaux, arrondis ou exploitation des résultats sont souvent sources d'erreurs, avec une dépendance excessive à la calculatrice.

Enfin, le jury relève des insuffisances dans la rigueur mathématique et le vocabulaire. Les notations et les écritures sont parfois imprécises (oubli du signe égal, absence d'unités, figures peu soignées), tandis que les candidats confondent fréquemment exemple et démonstration et emploient un vocabulaire mathématique inadapté ou imprécis.

Quels sont les éléments de réussite ?

Les réponses mettent en évidence que les candidats les plus performants s'appuient sur une démarche structurée et explicitent clairement leur raisonnement. Les exposés organisés, la verbalisation des étapes de réflexion et la définition précise des notions mathématiques mobilisées (fraction, multiple, diviseur, nombre premier, etc.) ont été particulièrement appréciés par le jury. Cette explicitation permet non seulement de rendre le raisonnement plus lisible, mais aussi de valoriser la démarche, y compris lorsque la résolution n'est pas entièrement aboutie.

Les candidats ont également réussi lorsqu'ils ont mobilisé des représentations adaptées pour soutenir leur réflexion. L'utilisation de tableaux, de schémas – notamment les schémas en barres – ainsi que la lecture et l'exploitation de représentations graphiques ont contribué à structurer le raisonnement et à illustrer efficacement les démonstrations. Le recours à un contre-exemple pour invalider une proposition a également constitué un point positif.

Sur le plan des connaissances, les réussites concernent la maîtrise de plusieurs compétences fondamentales : calcul mental, utilisation de la distributivité, additions de fractions, calculs de volumes

et conversions, ainsi que la résolution d'équations simples de la forme (ax + b = c). Les différents types de fonctions (linéaires, affines et constantes) étaient globalement bien identifiés et correctement associés à leurs représentations graphiques.

Enfin, les candidats ont su valoriser leurs réponses en établissant des liens avec des situations concrètes, notamment dans le domaine de la proportionnalité. Cette capacité à contextualiser les notions mathématiques a été perçue comme un véritable atout.

Cette synthèse met en évidence les principaux facteurs de réussite : une démarche rigoureuse et explicitée, une bonne maîtrise des outils de représentation, des connaissances mathématiques solides et la capacité à donner du sens aux notions en les reliant à des situations concrètes**.**

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions de mathématiques sous-jacentes dans l'exposé ?

Pour bien se préparer à cet exercice, les candidats gagneront à consolider les connaissances et compétences mathématiques attendues jusqu'au cycle 4, en s'appuyant notamment sur les annales du brevet. Un entraînement régulier sur des exercices variés permettra de renforcer les automatismes de calcul (calcul mental, calculs astucieux, opérations sur les fractions, pourcentages, évolutions et taux de variation), ainsi que la maîtrise des notions fondamentales telles que les nombres premiers, les critères de divisibilité, les ratios ou encore les propriétés des fractions.

La préparation ne doit toutefois pas se limiter à l'application de techniques. Il est essentiel de comprendre le sens des méthodes employées, en particulier celui du produit en croix, et de savoir choisir une stratégie de résolution adaptée au problème posé. Les candidats ont intérêt à envisager plusieurs démarches possibles, en mobilisant aussi bien les procédures expertes du cycle 4 que des raisonnements plus élémentaires issus des cycles 2 et 3 lorsque ceux-ci sont plus pertinents.

Une attention particulière doit également être portée à la qualité de la présentation orale. Il est conseillé de structurer son exposé, de présenter progressivement les questions, d'expliciter les méthodes et les raisonnements mis en œuvre, sans se limiter à annoncer les résultats. Le candidat doit construire son intervention comme si le jury ne disposait pas du sujet. L'utilisation du tableau constitue un véritable atout pour organiser les réponses, illustrer les raisonnements et rendre l'exposé plus lisible, à condition de numéroter clairement les questions et de soigner les écritures.

Enfin, la maîtrise du vocabulaire mathématique est indispensable. Les candidats doivent être capables de définir précisément les notions mobilisées et d'utiliser les termes appropriés (image, antécédent, coefficient directeur, ordonnée à l'origine, axe des abscisses, etc.). Une expression rigoureuse, associée à une bonne maîtrise des connaissances fondamentales et à une démarche explicitée, constitue un facteur déterminant de réussite.

Quels conseils donner à un candidat pour bien se préparer à cet exercice et assimiler les notions de mathématiques sous-jacentes dans l'échange avec le jury ?

Pour bien se préparer à l'échange avec le jury, le candidat doit avant tout maîtriser les programmes de mathématiques des cycles 3 et 4 ainsi que les principales définitions, propriétés et résultats qui y sont associés. Un entraînement régulier aux automatismes de niveau collège est vivement recommandé, en privilégiant le calcul mental et les stratégies de calcul astucieuses plutôt qu'un recours systématique à la calculatrice.

La préparation doit également porter sur l'expression orale. Le candidat gagnera à s'entraîner à expliquer son raisonnement de manière claire, structurée et progressive, en justifiant les méthodes employées et en mobilisant un vocabulaire mathématique précis. Un exercice efficace consiste à résoudre régulièrement de courts problèmes en explicitant à l'oral les définitions et les propriétés utilisées. Cette démarche permet de consolider progressivement un corpus de connaissances et de vérifier que les termes employés sont parfaitement maîtrisés. À défaut, il est préférable d'indiquer qu'un résultat est admis plutôt que d'utiliser une notion dont on ne saurait pas donner la définition.

Enfin, lors de l'échange avec le jury, il est essentiel de faire preuve d'écoute et de capacité d'adaptation. Les questions et les aides apportées par le jury doivent être perçues comme des appuis permettant de faire évoluer son raisonnement. La capacité à rebondir sur ces indications, à ajuster sa démarche et à construire progressivement une réponse pertinente est particulièrement valorisée.

Quels conseils donner à un candidat pour préparer l'ensemble de cette épreuve exposé disciplinaire mathématiques ?

La préparation de l'épreuve repose avant tout sur une solide maîtrise des connaissances fondamentales du programme de mathématiques, en particulier celles du cycle 4, sans négliger les automatismes attendus dès le cycle 3. Les candidats sont invités à réviser les grands domaines du programme (arithmétique, algèbre, proportionnalité, géométrie, fonctions) en veillant à connaître les définitions formelles des notions essentielles (fraction, nombre décimal, proportionnalité, périmètre, aire, volume, etc.), sans se limiter à des exemples particuliers.

L'entraînement doit s'appuyer sur des exercices de différents niveaux. Les exercices de sixième permettent de consolider les automatismes, notamment en calcul mental et dans la recherche de différentes méthodes de résolution, tandis que les sujets de brevet offrent une bonne synthèse des compétences attendues en fin de cycle 4. Il est recommandé de privilégier un travail approfondi sur un nombre limité d'exercices afin d'analyser les notions mobilisées et les raisonnements mis en œuvre, plutôt que de multiplier les entraînements superficiels.

Au-delà des connaissances, les candidats doivent développer leur capacité à justifier leurs démarches et à construire un raisonnement rigoureux. Il est important de savoir organiser son exposé, gérer le temps imparti et établir des liens entre les différentes notions mathématiques afin de proposer une présentation fluide et cohérente. L'utilisation du tableau constitue un véritable atout pour structurer les explications, mettre en valeur les raisonnements et faciliter la compréhension du jury.

Enfin, une préparation efficace suppose de s'entraîner à produire un exposé continu, dans lequel les réponses ne se limitent pas à des calculs ou à des résultats, mais s'appuient sur des définitions précises, des justifications explicites et une articulation claire entre les différentes étapes du raisonnement.

4. Seconde épreuve d'admission : EPS et exposé

Présentation de l'épreuve

La deuxième épreuve d'admission associe une partie d'éducation physique et sportive et un entretien de mise en situation professionnelle. Notée sur vingt points et affectée du coefficient trois, elle se compose de deux parties complémentaires : la partie EPS, évaluée sur huit points, et l'entretien, évalué sur douze points. La note de zéro obtenue à l'une ou l'autre des deux parties est éliminatoire. L'épreuve se déroule sur une durée totale de cinquante-cinq minutes.

Cette épreuve s'inscrit dans une logique de recentrage sur les savoirs et savoir-être fondamentaux. Elle est conçue pour être accessible à tout étudiant de troisième année de licence, quelle que soit sa filière, et ne suppose ni connaissances spécialisées en sciences et techniques des activités physiques et sportives, ni préparation complémentaire particulière. Le jury en a tenu compte tout au long de la session, en accueillant avec bienveillance des candidats aux parcours hétérogènes, tout en maintenant un niveau d'exigence conforme aux attendus du concours.

Il importe que les candidats mesurent la nature exacte de cette épreuve. Il s'agit d'une épreuve de connaissances et de réflexion, et non d'une épreuve professionnelle. Le jury n'attend donc pas la construction de séances, de situations d'apprentissage ou de dispositifs pédagogiques. Il cherche à apprécier la maîtrise de connaissances, la capacité à les mobiliser à bon escient et l'aptitude à analyser, à problématiser et à argumenter.

Pour la partie EPS, le candidat dispose de dix minutes de préparation, présente un exposé d'une durée maximale de huit minutes, puis échange avec le jury pendant douze minutes. Le sujet propose deux questions portant chacune sur l'un des trois domaines de connaissances, à savoir la culture sportive, la culture corporelle et la culture citoyenne ; le candidat choisit de traiter une seule de ces deux questions. Il lui revient également de choisir l'activité physique, sportive ou artistique qui servira de support à sa réponse, à l'intérieur du champ d'apprentissage indiqué par le sujet.

La partie entretien débute par une présentation, d'une durée de cinq minutes, au cours de laquelle le candidat expose son parcours et ses motivations. Cette présentation est suivie d'un échange avec le jury, organisé autour de deux problématiques. Ces problématiques permettent d'apprécier l'appréhension des valeurs de la République, dont la laïcité, la capacité à les transmettre et à les incarner, ainsi que l'aptitude du candidat à se projeter dans le métier de professeur des écoles et à comprendre les exigences du service public.

Partie 1 – L'éducation physique et sportive

Comment se présente cette partie

Le candidat reçoit un sujet comportant deux questions. Chacune de ces deux questions se rattache à l'un des trois grands domaines de connaissances décrits ci-dessous, et le candidat choisit de n'en traiter qu'une seule. Le sujet précise par ailleurs une famille d'activités, appelée champ d'apprentissage, mais ne désigne jamais une activité précise. C'est donc au candidat de choisir lui-même, à l'intérieur de cette famille, une activité concrète qui lui servira d'exemple pour répondre. Par exemple, si le sujet renvoie à la famille des activités collectives d'affrontement, le candidat peut décider d'appuyer sa réponse sur le handball ou sur le basket-ball.

Il faut souligner d'emblée ce que cette partie n'est pas. Il ne s'agit pas de construire une leçon, de préparer une séance de classe ou d'imaginer des exercices pour des élèves. C'est une épreuve de connaissances et de réflexion : le jury cherche à savoir ce que le candidat connaît du sujet et comment il sait l'analyser et l'expliquer.

Les trois domaines de connaissances

Les questions se rattachent à trois domaines, que l'on appelle les trois cultures. La culture sportive regroupe tout ce qui concerne la façon de pratiquer et de réussir dans une activité : les techniques, c'est-à-dire les gestes efficaces, les tactiques, c'est-à-dire les choix faits pour l'emporter, les règles du jeu et les connaissances scientifiques associées. La culture corporelle porte sur les effets de l'activité physique sur le corps et sur la personne : la santé, le bien-être, la gestion de l'effort, la sécurité, les

émotions ressenties et le rapport à son propre corps. La culture citoyenne concerne la dimension collective et morale de la pratique : la coopération, le respect des règles et des autres, et les différents rôles que l'on peut tenir au-delà de celui de pratiquant, par exemple arbitre, juge, observateur ou organisateur, ce que l'on désigne par l'expression rôles sociaux.

Les quatre familles d'activités

Le sujet s'appuie toujours sur l'une des quatre familles d'activités, ou champs d'apprentissage, issues des programmes du collège. La première famille consiste à produire une performance que l'on peut mesurer, comme dans les courses, les sauts, les lancers ou la natation. La deuxième consiste à adapter ses déplacements à des environnements variés ou incertains, comme dans la course d'orientation, l'escalade, le vélo tout terrain ou le canoë-kayak. La troisième consiste à s'exprimer devant les autres par une prestation artistique ou acrobatique, comme dans la danse, les arts du cirque, l'acrosport ou la gymnastique. La quatrième consiste à conduire et à maîtriser un affrontement, individuel ou collectif, comme dans les sports collectifs, les sports de raquette ou les activités de combat.

Ce que le jury attend concrètement

Le jury attend une réponse qui commence par définir et expliquer les mots importants de la question, qui répond réellement à ce qui est demandé sans s'en écarter, qui s'appuie sur une activité clairement nommée et dont le choix est justifié, et qui relie les connaissances mobilisées au domaine de culture concerné. Il valorise une réponse structurée, une expression claire et une véritable réflexion, plutôt qu'une simple récitation. Il est utile, lorsque cela a du sens, d'ouvrir vers les deux autres cultures que celle de la question traitée, puis de conclure.

Les constats de la session

Le jury a observé des prestations très contrastées. Du côté des réussites, plusieurs candidats ont ouvert leur exposé par une introduction claire, présentant avec justesse les trois cultures et les quatre familles d'activités, et certains sont parvenus à relier spontanément plusieurs de ces cultures entre elles. Le choix de l'activité d'appui a, dans l'ensemble, été pertinent. De nombreux candidats ont montré une réelle capacité à réfléchir, à rebondir et à dialoguer pendant l'échange, le questionnement du jury permettant souvent d'enrichir un exposé d'abord trop bref. Certaines prestations ont témoigné d'une bonne compréhension du sens et des finalités de l'éducation physique et sportive.

Plusieurs difficultés sont néanmoins revenues régulièrement. Le temps d'exposé a été très largement sous-utilisé : la plupart des candidats ont parlé trois à quatre minutes, parfois moins, alors que huit minutes étaient disponibles. Les trois cultures n'ont pas toujours été reliées entre elles, et certains candidats ont même eu du mal à rattacher leur réponse à la culture appelée par la question. Les mots importants du sujet n'ont pas toujours été définis, et certaines notions, comme celle de rôles sociaux, sont restées floues pour beaucoup d'activités, même si elles ont été mieux traitées dans les sujets liés aux activités artistiques. Les questions portant sur les aspects techniques et tactiques, c'est-à-dire sur les gestes efficaces et sur les choix faits pour réussir, ont été les moins bien réussies, avec des connaissances souvent erronées ou trop générales. Le développement moteur de l'enfant, c'est-à-dire la façon dont les capacités physiques de l'enfant évoluent avec l'âge, a rarement été évoqué, et de manière parfois inexacte. Enfin, les règles de sécurité ont été nettement moins bien maîtrisées dans les activités de pleine nature, comme l'escalade ou la course d'orientation, que dans les autres familles d'activités. À cela s'ajoutent une connaissance inégale des programmes et un manque de structuration de certains exposés, qui ne répondaient pas toujours à la question posée et ne se terminaient pas par une conclusion.

Conseils pour préparer l'exposé

Le candidat a tout intérêt à utiliser pleinement les dix minutes de préparation et à occuper la totalité du temps de parole disponible. Un exposé efficace commence par une courte introduction qui présente les trois cultures, les quatre familles d'activités et les grandes finalités de l'éducation physique et sportive. Il se poursuit en rappelant la question choisie et en la reformulant clairement, en définissant les mots clés, en choisissant et en justifiant une activité d'appui, puis en répondant avec précision et en développant ses idées, sans oublier de relier le propos au domaine de culture concerné et de conclure. Il est également utile de bien distinguer la pratique sportive en club, tournée vers la compétition et la performance, de l'éducation physique et sportive à l'école, qui s'adresse à tous les élèves et poursuit des objectifs éducatifs.

Sur le fond, il est recommandé de bien connaître, pour au moins une activité de chacune des quatre familles, ses règles, ses règles de sécurité, les comportements que l'on observe habituellement chez un débutant, ainsi que les gestes et les choix qui rendent l'action efficace. Il est précieux de comprendre ce qui rassemble les activités d'une même famille, c'est-à-dire le type d'effort et de problème qu'elles ont en commun. Les candidats sont enfin invités à consolider leurs connaissances sur les trois cultures, en accordant une attention particulière aux rôles sociaux, à la santé, à la sécurité dans les activités de pleine nature et au développement de l'enfant.

Conseils pour l'échange avec le jury

L'échange qui suit l'exposé n'a pas pour but de piéger le candidat, mais de lui permettre de préciser et d'approfondir ses connaissances. Il est important d'écouter attentivement les questions, car elles indiquent souvent la direction à suivre pour améliorer sa réponse. Mieux vaut ne pas répondre trop vite, prendre le temps de réfléchir, et ne pas hésiter à demander qu'une question soit reformulée si elle n'a pas été comprise. Le candidat gagne à accepter la discussion et à nuancer ses propos plutôt qu'à chercher à tout prix l'accord du jury, en veillant à la clarté de son expression et à une attitude posée. Il est enfin utile de se préparer à parler des deux autres cultures que celle traitée dans l'exposé, à expliquer ce qui caractérise chaque famille d'activités et les difficultés que les élèves y rencontrent, et à anticiper les questions portant sur la sécurité.

Partie 2 – L'entretien de mise en situation professionnelle

Comment se présente cette partie

Cette seconde partie, parfois désignée par le sigle MSP pour mise en situation professionnelle, se déroule en deux temps. Le candidat dispose d'abord de cinq minutes pour présenter son parcours et ses motivations. Cette présentation est suivie d'un échange avec le jury, organisé autour de deux problématiques, c'est-à-dire deux questions de réflexion liées au métier de professeur des écoles et au rôle de l'École. Parmi ces questions peut figurer une question dite contextualisée, qui décrit une situation concrète à laquelle le candidat doit réagir.

Ce que le jury cherche à apprécier

À travers cet entretien, le jury évalue la capacité du candidat à se projeter dans le métier et à en comprendre les exigences. Il s'intéresse à l'appréhension des valeurs de la République, c'est-à-dire les principes qui fondent l'École publique, dont la laïcité, et à la capacité du candidat à les transmettre et à les incarner. Il apprécie également la connaissance des droits et des obligations du fonctionnaire, par exemple le devoir de neutralité, qui interdit de faire état de ses opinions personnelles devant les élèves, ou le devoir de discrétion professionnelle. Sont aussi en jeu la compréhension des grands

enjeux de l'École, comme la lutte contre les discriminations et les stéréotypes, l'égalité entre les filles et les garçons, la transition écologique ou l'épanouissement de l'élève. Le candidat n'est pas tenu de tout maîtriser dans le détail, mais il doit témoigner d'une vision juste du métier et d'une réelle réflexion.

Les constats de la session

Là encore, les prestations ont été contrastées. Du côté des réussites, de nombreuses présentations de parcours ont été bien structurées, les expériences retenues étant signifiantes et clairement expliquées. Les candidats les plus à l'aise ont fait preuve d'une véritable capacité de réflexion et ont su relier leur parcours, leurs expériences et leurs motivations au métier et aux compétences attendues. Plusieurs ont montré une connaissance précise du sens de l'École républicaine, et les valeurs de la République, la laïcité ainsi que les principaux devoirs du professeur, comme la neutralité et la discrétion, ont été fréquemment cités et maîtrisés. Certains candidats ont laissé paraître une motivation sincère, parfois une véritable vocation portée par des valeurs affirmées.

Plusieurs difficultés sont cependant apparues de façon récurrente. La connaissance des textes officiels et du fonctionnement du système éducatif s'est révélée souvent imprécise, et la conception du métier parfois erronée, certaines réponses restant brèves et superficielles. La présentation du parcours n'a pas toujours été préparée ni reliée aux motivations, et le curriculum vitae a parfois semblé récité sans appropriation ; plusieurs candidats ont eu du mal à expliquer ce qui les distinguait, c'est-à-dire à répondre à la question « pourquoi moi ». Les propos sont fréquemment restés déclaratifs, les expériences vécues n'étant pas reliées à des compétences réutilisables dans le métier. Face à une question invitant à donner un avis, du type « qu'en pensez-vous », de nombreux candidats se sont précipités vers des solutions immédiates au lieu de prendre le temps de poser le problème et d'exprimer un point de vue argumenté. Enfin, les grands enjeux contemporains ont été peu maîtrisés : l'éducation au développement durable, souvent désignée par le sigle EDD, a été méconnue ou réduite à quelques sujets restreints comme la pollution ou le tri des déchets, et l'éducation aux médias et à l'information, désignée par le sigle EMI, est restée très peu connue. La charte de la laïcité, fréquemment évoquée, a souvent été comprise de manière trop étroite, limitée aux seules questions religieuses.

Conseils pour préparer la présentation du parcours et des motivations

Il est recommandé de construire cette présentation autour d'un plan clair et de structurer son parcours, par exemple en distinguant les expériences professionnelles, les études et les stages. Plutôt que de tout énumérer, le candidat gagne à choisir deux ou trois expériences marquantes et à les présenter sous l'angle des compétences et des qualités qu'elles lui ont permis de développer, en montrant comment celles-ci pourront être transférées dans le métier de professeur des écoles. Il s'agit moins de raconter que de mettre en évidence des apports.

À cet égard, l'expérience d'un stage en classe, lorsque le candidat en a réalisé un, n'est nullement exclue de cette présentation. Elle constitue au contraire un point d'appui particulièrement précieux, qu'il est très intéressant de valoriser. Encore faut-il l'exploiter pleinement : plutôt que de se contenter de la mentionner, le candidat a tout intérêt à l'analyser, c'est-à-dire à expliciter ce qu'il a observé et compris du métier, des élèves et du fonctionnement de la classe, et à en tirer des enseignements concrets sur les compétences attendues d'un enseignant.

Relier l'ensemble de ces expériences aux exigences du métier et aux valeurs de la République renforce la cohérence du propos. Enfin, le candidat a tout intérêt à exprimer précisément ses motivations, à expliquer ce qui les a fait mûrir, et à pouvoir dire en quoi son projet est personnel et solide. L'esprit

critique, la lucidité sur le chemin qui reste à parcourir et la capacité à se remettre en question sont appréciés du jury.

Conseils pour l'échange et l'entretien approfondi

L'échange qui suit la présentation prolonge le propos du candidat : tout élément annoncé dans la présentation peut être repris par le jury, aussi convient-il de maîtriser ce que l'on avance. Il est important d'écouter chaque question jusqu'au bout, de ne pas hésiter à en demander la reformulation, et de prendre le temps de la réflexion avant de répondre. Le jury n'attend pas une réponse toute faite mais une véritable capacité à raisonner : il est donc préférable d'argumenter, d'illustrer et de structurer sa réponse. Lorsqu'une question invite à donner un avis ou présente une situation concrète, le candidat gagne à commencer par poser le problème et à exprimer un point de vue, avant d'envisager des pistes de réponse ; pour une situation contextualisée, il est utile de reformuler la situation, d'identifier les acteurs concernés, les difficultés en jeu et les réponses possibles, plutôt que de proposer aussitôt une solution.

Pour se préparer, il est conseillé de consulter et de maîtriser les principaux textes officiels ainsi que le référentiel de compétences, c'est-à-dire le document qui décrit les compétences attendues d'un professeur. La connaissance des valeurs et des principes de la République, des droits et obligations du fonctionnaire, des grands enjeux de l'École et de ses dispositifs constitue un socle attendu, de même qu'une posture conforme à celle d'un futur agent du service public. Il est recommandé d'aller au-delà d'une lecture restreinte de la laïcité et d'élargir sa préparation aux grands enjeux contemporains, parmi lesquels l'éducation au développement durable, l'éducation aux médias et à l'information, et l'éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité, désignée par le sigle EVARS. Enfin, il importe de maintenir son engagement et sa concentration jusqu'au terme de l'épreuve, dont la durée peut être éprouvante, en s'appuyant sur les connaissances déjà mobilisées et en multipliant les mises en relation.

Conseils transversaux et conclusion

Conseils transversaux aux deux parties

Plusieurs recommandations valent pour l'ensemble de l'épreuve, quelle que soit la partie considérée. La première concerne le temps de parole. Les candidats l'ont très souvent sous-utilisé, dans l'exposé d'éducation physique et sportive comme dans l'entretien. Il est donc essentiel de s'entraîner, en amont et dans les conditions réelles de l'épreuve, à occuper la totalité du temps disponible et à développer ses réponses, plutôt que de s'en tenir à un propos trop bref.

La deuxième recommandation porte sur le rapport au temps de la réflexion. Dans les deux parties, le jury a constaté une tendance à répondre trop vite. Il est préférable de prendre quelques instants pour analyser la question, en cerner les mots importants et organiser sa réponse, plutôt que de se lancer dans une réponse précipitée. De manière générale, définir et expliquer les termes des questions constitue un réflexe payant, aussi bien en EPS que dans l'entretien.

La troisième recommandation concerne la relation avec le jury. L'échange n'est pas une succession de pièges mais un dialogue qui permet au candidat de préciser et d'enrichir ses propos. Une écoute attentive, l'acceptation de la discussion, la possibilité de demander la reformulation d'une question et une attitude posée sont autant d'atouts. Le candidat veillera à la clarté de son expression et à la qualité de son registre de langue, et cherchera moins à obtenir l'approbation du jury qu'à conduire un raisonnement sincère et argumenté.

Enfin, il est vivement déconseillé de réciter un discours préparé à l'avance sans l'adapter à la question réellement posée. Le jury attend une réponse ajustée à la commande, et non un propos général plaqué sur le sujet. La concentration et l'engagement doivent par ailleurs être maintenus jusqu'au terme de l'épreuve, dont la durée peut être éprouvante.

Mot de conclusion

Cette épreuve est conçue pour être accessible à tout étudiant de licence, sans connaissances spécialisées préalables. Le jury l'aborde dans un esprit à la fois bienveillant et exigeant, attentif à la diversité des parcours et soucieux de permettre à chaque candidat de donner le meilleur de lui-même. Les constats et les conseils rassemblés dans ce rapport n'ont pas d'autre objet que d'aider les futurs candidats à se préparer avec sérénité et méthode. Une préparation régulière, fondée sur la maîtrise des notions essentielles, l'entraînement à l'exposé et à l'entretien, et une réflexion personnelle sur le sens du métier de professeur des écoles, constitue le meilleur gage de réussite. Le jury souhaite à chacune et à chacun une préparation fructueuse et une pleine réussite à cette épreuve.